

La relation éducative dans l'enseignement des langues / P. Charbel Akiki. — Extrait de : Annales de philosophie et des sciences humaines. — N° 4 (1990), pp. 75-80.

Bibliogr.

I. Pédagogie. II. Langage et langues — Etude et enseignement.

PER L1044 / FP63323P

LA RELATION EDUCATIVE DANS L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES

P. Charbel AKIKI

La communication nous semblant être aujourd'hui au centre du projet éducatif, il paraît logique de commencer par définir les conditions et les moyens permettant à l'enseignant et à l'apprenant de bien communiquer en classe et donc de réussir dans leur enseignement/apprentissage.

Nous savons en effet depuis les travaux de C. Rogers qu'un véritable apprentissage dépend avant tout des qualités relationnelles de l'enseignant, lesquelles sont fondées essentiellement sur son attitude. Nous nous proposons donc de définir l'ensemble des attitudes de l'enseignant et de l'apprenant, garantes du succès de la communication et de l'apprentissage.

I- L'ATTITUDE DE L'ENSEIGNANT

A- L'ATTITUDE DE L'ENSEIGNANT ENVERS LUI-MEME

1- L'authenticité et la sincérité

Dans la pédagogie non-directive de C. Rogers, cette qualité est indispensable à une vraie communication entre individus. L'enseignant doit accepter ses sentiments, être capable de les exprimer, de ne pas se cacher derrière le masque du pédagogue, bref être lui-même.

2- La connaissance de soi-même

Pour parvenir à être authentique, l'enseignant aura d'abord à prendre conscience de ses inhibitions, à voir clair en lui-même. Une bonne connaissance des principes de la psychothérapie non-directive et de la psychanalyse appliquées à la relation éducative lui sera ici d'un grand secours.

3- La confiance en soi

Cette découverte et surtout cette acceptation de soi-même, de ses pulsions, de ses désirs, de ses sentiments, lui permettront de prendre confiance en lui-même, d'arriver à une attitude sereine, détendue, qualités essentielles dans une classe de langue et dans la communication en général.

B- L'ATTITUDE DE L'ENSEIGNANT ENVERS SON ENSEIGNEMENT

L'enseignant de langues secondes ou étrangères doit aussi être conscient de sa disposition à l'égard de la langue enseignée, des pays où on la parle et des habitants de ces pays. Il va naturellement communiquer son attitude aux apprenants, il aura donc intérêt à être sincère mais aussi à se rendre compte qu'une valorisation excessive, aveugle de la langue, de la culture étudiées, peut être menaçante pour les apprenants. Une attitude consciemment ou inconsciemment hostile envers les locuteurs de la langue enseignée ne peut être d'autre part que source de blocages dans l'apprentissage.

C- L'ATTITUDE DE L'ENSEIGNANT ENVERS LES APPRENANTS

1- La confiance dans leurs capacités

Les qualités relationnelles de l'enseignant reposent sur un postulat de base: la foi dans les possibilités de chaque apprenant. Cette attitude nous semble particulièrement importante dans l'apprentissage des langues souvent perçu comme une tâche difficile, voire impossible et traumatisante.

2- Le respect et la valorisation des apprenants

Pour que la communication soit possible entre les partenaires de l'acte éducatif, il convient que les enseignants montrent de la considération pour les apprenants, qu'ils les acceptent tels qu'ils sont. Il s'agit de créer dans la classe de langue un climat favorable à de vrais échanges afin de combattre l'embarras, la gêne qui bloquent si souvent les apprenants, débutants en particulier. L'enseignant sera d'autant plus efficace qu'il leur transmettra son intérêt, son estime pour leur langue et leur culture.

3- La capacité de se mettre à la place de l'autre, l'empathie

On ne peut bien dialoguer que si l'on est capable de comprendre l'autre, de faire comme si l'on était lui. Dans l'enseignement des langues secondes ou étrangères, l'enseignant garde toujours à l'esprit les difficultés de son propre apprentissage d'une langue et il est bon qu'il en apprenne une autre de temps en temps et se considère en formation continue afin d'être vraiment capable de se mettre dans la peau des apprenants.

4- La sensibilité aux besoins des apprenants

L'enseignant peut montrer par son attitude qu'il sait se mettre à l'écoute des apprenants, de leurs besoins, de leurs désirs; le dialogue et donc l'apprentissage en subiront d'heureuses conséquences.

II- L'EXPRESSION DE L'ATTITUDE DE L'ENSEIGNANT

L'attitude de l'enseignant va se traduire en classe par un ensemble de comportements verbaux, paraverbaux et non-verbaux qui vont permettre aux apprenants de percevoir la disposition de ce dernier et, par conséquent faciliter la communication.

A- AU NIVEAU VERBAL

La sincérité de l'enseignant se manifestera par l'expression de ses sentiments tout au long du cours: les apprenants sauront ainsi ce qu'il ressent vraiment. L'utilisation de messages commençant par "je" sera ici une excellente façon de se révéler aux autres: l'enseignant peut utiliser par exemple des formules comme: "Je ne peux pas travailler avec tout ce bruit", mais évite des phrases du genre "taisez-vous" exclusivement centrées sur les apprenants (vous).

Plus il exprimera son enthousiasme pour son enseignement, plus il aura la chance d'attirer l'adhésion des apprenants, de les intéresser aux langues en général.

La confiance dans les capacités de chacun peut se traduire par les paroles encourageantes, dédramatisant les difficultés rencontrées par les apprenants.

Le respect, la valorisation des apprenants, l'"empathie" de l'enseignant, se reflètent dans son discours plein de tact face aux erreurs. Celui-ci évite tout ce qui peut embarrasser les apprenants, et la correction des erreurs doit se faire d'une manière aussi indirecte, discrète que possible.

L'enseignant peut enfin témoigner de sa sensibilité aux besoins des apprenants en se renseignant méthodiquement au début et tout au long du cours sur leurs besoins, en faisant appel à leurs suggestions (que l'on met en pratique) et en organisant de courtes séances de mise au point pour veiller à la bonne marche de la classe. La maîtrise des techniques de "l'écoute active" permet de montrer aux apprenants que l'enseignant sait les écouter: il s'agit pour lui de signifier par ses répliques (feedback) aux messages de ses interlocuteurs qu'il les a bien décodés, qu'il a parfaitement saisi l'essence de ce qu'ils voulaient vraiment exprimer.

B- AU NIVEAU PARAVERBAL (l'intonation en particulier)

L'enseignant de langues ne peut ignorer l'influence capitale des qualités vocales dans la communication. L'intonation, le rythme du discours de l'enseignant par exemple sont un reflet de son attitude: les apprenants sont particulièrement sensibles au paraverbal qui leur révèle les émotions de l'enseignant surtout, ou son manque de sincérité s'il y a divorce entre le verbal et le paraverbal.

C- AU NIVEAU NON-VERBAL (mimiques, gestes, mouvements du corps)

Les expériences de G. Lozanov démontrent la place primordiale du non-verbal dans les relations humaines: ces microsignaux sont très puissants et capables de transmettre aux interlocuteurs l'attitude de l'autre et ont par conséquent, dans l'interaction verbale en classe, un grand pouvoir suggestif.

Les techniques utilisées par la suggestopédie, notamment selon G. Lozanov, les travaux dans le domaine de la proxémique, de la kinésique, la généralisation de l'emploi de la vidéo dans les observations de classe, la formation des enseignants, devraient permettre une amélioration dans la pratique des enseignants de langues par la prise en compte et la maîtrise du non-verbal.

Après avoir souligné le rôle important de l'attitude de l'enseignant dans la relation pédagogique, il convient maintenant de montrer la place tout aussi capitale de

l'attitude de l'apprenant dans les rapports entre les partenaires de l'acte éducatif. Il est en effet très utile que l'enseignant soit pleinement conscient de la disposition de l'apprenant vis-à-vis de lui-même, de l'apprentissage de la langue, des pays et des habitants parlant cette langue, de l'enseignant et des autres apprenants de la classe: cette perception influant sur le comportement des apprenants, il est bon d'essayer de la définir, de la comprendre avec précision pour s'assurer d'une bonne communication dans le cours de langue seconde ou étrangère.

III - L'ATTITUDE DE L'APPRENANT

A- ENVERS LUI-MEME

Nous avons vu précédemment que l'enseignant a tout intérêt à créer dans sa classe un climat de confiance qui permettra à l'apprenant d'avoir foi en lui-même et donc de participer au maximum au processus de communication. Cette confiance en lui-même grandit et persiste s'il voit ses efforts appréciés et surtout couronnés de succès; d'où l'importance de recourir à une pédagogie de la réussite et à un enseignement individualisé permettant à chacun de progresser à son rythme et d'exploiter au mieux ses propres stratégies d'apprentissage.

On parvient de cette façon à développer l'autonomie des apprenants tant au niveau de l'apprentissage qu'à celui de l'évaluation (auto-évaluation) et l'on atteint ce qui nous semble être l'un des objectifs essentiels de l'éducation aujourd'hui: apprendre à apprendre.

B- ENVERS L'APPRENTISSAGE DES LANGUES

L'enseignant gagnera à connaître la représentation que se fait chacun de l'apprentissage des langues étrangères et de la langue étudiée en particulier. L'expérience de leurs parents, de leurs amis vient en effet souvent colorer l'idée qu'ont les apprenants de cette discipline que l'on dit difficile, voire impossible à maîtriser. On aura donc intérêt à les "désuggestionner", à les convaincre de la facilité et du caractère agréable de l'apprentissage d'une langue étrangère: la mise en confiance, le tact en ce qui concerne les erreurs, la foi dans leurs capacités, la sérénité, mais aussi la vitesse et la qualité des résultats joueront un grand rôle.

C - ENVERS LES PAYS ET LES HABITANTS PARLANT LA LANGUE ETUDIEE

Il est utile que l'enseignant soit pleinement conscient de la perception qu'ont les apprenants du pays et des habitants qui utilisent la langue enseignée. Les facteurs politiques, religieux, idéologiques méritent d'être analysés avec soin et surtout pris en compte dans l'enseignement des langues étrangères.

D- ENVERS L'ENSEIGNANT

1- La reconnaissance de sa compétence, de ses qualités intellectuelles

L'apprentissage se fera dans des conditions idéales si l'apprenant est convaincu de la compétence de l'enseignant. Le prestige, l'autorité du "maître" ont un impact sensi-

ble sur la qualité de l'apprentissage et la quantité des matériaux retenus.

2- La reconnaissance de ses qualités humaines et relationnelles

Comme nous l'avons déjà souligné, la communication en classe ne sera vraiment possible que si l'apprenant voit en face de lui un enseignant "congruent", compréhensif, bref quelqu'un avec qui on se sent à l'aise, en sécurité pour dialoguer et apprendre.

E- ENVERS LES AUTRES APPRENANTS DE LA CLASSE

L'enseignant de langues secondes ou étrangères a enfin intérêt à s'assurer de l'existence de bons rapports entre les apprenants. L'apprentissage d'une langue ne pourra se faire dans de bonnes conditions que s'il règne entre les apprenants une atmosphère de sympathie, de compréhension et d'encouragement mutuel.

Il revient à l'enseignant de se familiariser avec les techniques de la dynamique des groupes qui lui permettront d'influer à bon escient sur les rapports entre apprenants et de créer ainsi une ambiance favorable à la communication latérale et, par voie de conséquence, verticale dans la classe.

La relation éducative dans l'enseignement des langues est manifestement d'une grande complexité.

On peut cependant affirmer qu'elle dépend en gros de la perception qu'ont les partenaires de l'acte éducatif d'eux-mêmes et des autres, et donc d'une bonne communication entre eux. Les succès du dialogue entre enseignants et apprenants nous semblent en étroite corrélation avec les qualités humaines et relationnelles de l'enseignant, c'est dans cette direction que devrait s'orienter la formation des professeurs de langues qui paraît être trop longtemps centrée uniquement sur le contenu à enseigner.

La réussite de l'acte éducatif tient en effet autant au savoir-être qu'au savoir des enseignants.

* * *

BIBLIOGRAPHIE

- CHASTAIN (K.) , *Developing second language skills: theory to practice*, Chicago, Rand Mc Nally, 2nd edition, 1976.
- DALGALIAN (G.), LIEUTAUD (S.), WEISS (F.), *Pour un nouvel enseignement des langues et une nouvelle formation des professeurs*, Clé International, Paris, 1981.
- DE LANDSHEERE (G.) DELCHAMBRE (A.), *Les comportements non-verbaux de l'enseignant, comment les maîtres enseignent*, Nathan, Bruxelles/Labor, 1982.

- GORDON(T.) , *Teacher Effectiveness Training*, Peter H. Wyden Publisher, New York, 1974.
- KAYE (B.), ROGERS (I.), *Pédagogie de groupe*, Dunod, Paris, 1975.
- LOZANOV (G.) , *Suggestology and outlines of suggestopedy*, Gordon and Breach Science Publishers Ltd, London, 1978.
- MOUCHON (J.) , "Langage corporel dans la communication et D.L.E.", dans GALISSON R., *D'autres voies pour la didactique des langues étrangères*, Hatier, C.R.E.D.I.F., Paris, 1982.
- MUCHIELLI (R.) , *La dynamique des groupes*, Paris, E.S.F., 1980.
- POSTIC (M.) , *La relation éducative*, P.U.F., Paris, 1982.
- ROGERS (C.) , *Liberté pour apprendre?*, Dunod, Paris, 1972.
- SAFFERIS (F.) , *Une révolution dans l'art d'apprendre*, R. Laffont, Paris, 1978.